

OBSERVATOIRE DE LA PROTECTION

- VAGUE 3 -

Sondage Ifop pour Aéma Groupe

Edition 2023 - 2024

aéma



N° 118370_2 Contacts Ifop: Fabienne Gomant / Lisa Roure Département Opinion et Stratégies d'Entreprise 01 45 84 14 44 prenom.nom@ifop.com



MÉTHODOLOGIE

Etude réalisée par l'Ifop pour Aéma Groupe



Échantillon

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **3007** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthodologie

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Mode de recueil

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 15 novembre au 23 novembre 2023.



Notes de lecture

Ecarts significativement supérieurs à la moyenne Ecarts significativement inférieurs à la moyenne



Evolution significativement supérieure à la vague précédente Evolution significativement inférieure à la vague précédente

SOMMAIRE



- 1. Le rapport au risque
- 2. Les ressorts de la rassurance, de la protection
- 3. Les attentes en matière d'assurance
- 4. Focus 2023 : La culture de la prévention
 - 4.1 Axe 1 : Conscience et compréhension de la culture de la prévention
 - 4.2 Axe 2 : Adoption de la culture de la prévention
- 5. En conclusion





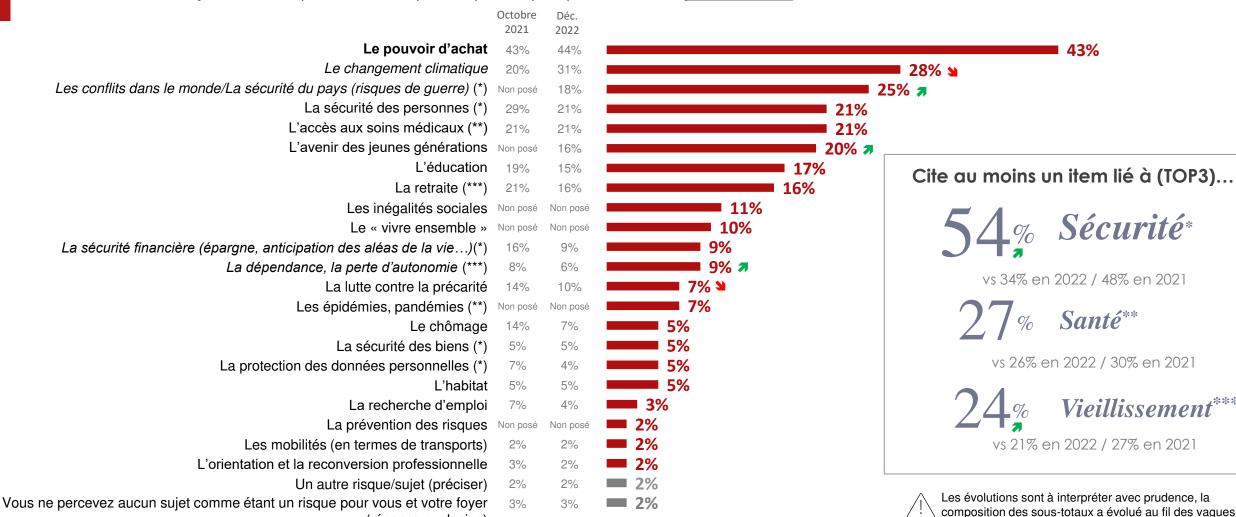


Les sujets jugés les plus préoccupants pour la société

QUESTION:

Parmi la liste de sujets suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent particulièrement <u>pour la société</u>?

(réponse exclusive)







(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses

Les sujets jugés les plus préoccupants pour la société – Composition des sous-totaux au fil des vagues



Sécurité

54% - 2023

+ Les conflits dans le monde/La sécurité du pays (risques de guerre)

La sécurité des personnes La sécurité financière La protection des données personnelles La sécurité des biens

34% - 2022

La sécurité des personnes La sécurité financière La protection des données personnelles La sécurité des biens

48% - 2021

La sécurité des personnes La sécurité financière La protection des données personnelles La sécurité des biens

Santé

27% - 2023

+Les épidémies, pandémies L'accès aux soins médicaux

26% - 2022

L'accès aux soins médicaux La prévention santé

30% - 2021

L'accès aux soins médicaux La prévention santé

Vieillissement

24% - 2023

La retraite La dépendance

21% - 2022

La retraite La dépendance

27% - 2021

La retraite La dépendance



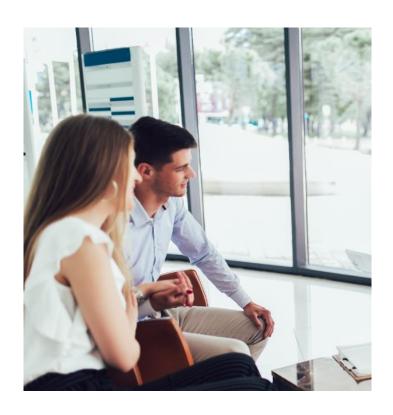






QUESTIONS:

Parmi la liste suivante, quels sont les trois sujets que vous voyez comme étant les plus sources d'appréhension, voire de stress, <u>pour vous ou vos proches</u>? Et quels sont les trois risques pour lesquels <u>vous souhaiteriez être davantage accompagné</u>? En premier ? Et ensuite ?



Source d'appréhension

L'état de santé physique

34%

Le maintien d'un niveau de pouvoir d'achat 31%

Le décès

27%

Nécessite davantage d'accompagnement

L'état de santé physique 29%

Le maintien d'un niveau de pouvoir d'achat

27%

La dépendance, la perte d'autonomie

25%

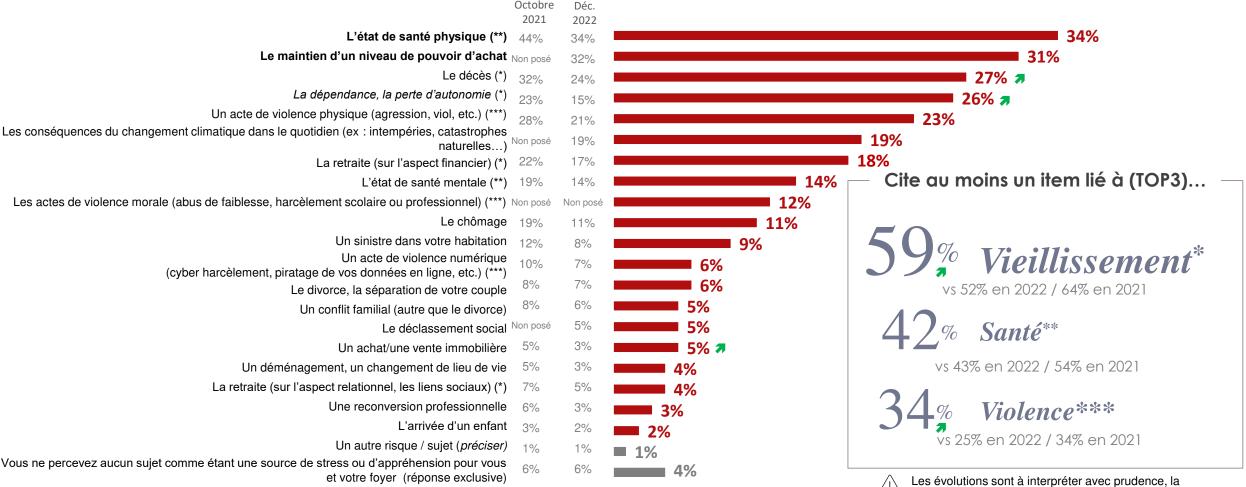


Les sujets perçus comme **sources d'appréhension et de stress** pour soi et ses proches Détails



QUESTION:

Parmi la liste suivante, quels sont les trois sujets que vous voyez comme étant les plus sources d'appréhension, voire de stress, pour vous ou vos proches ?





(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses

Les évolutions sont à interpréter avec prudence, la composition des sous-totaux a évolué au fil des vagues





Vieillissement

59%-2023

Le décès La dépendance La retraite (sur l'aspect financier) La retraite (sur l'aspect relationnel, les liens sociaux)

52% - 2022

Le décès La dépendance La retraite (sur l'aspect financier) La retraite (sur l'aspect relationnel, les liens sociaux

64% - 2021

Le décès La dépendance La retraite (sur l'aspect financier) La retraite (sur l'aspect relationnel, les liens sociaux

Santé

42% - 2023

L'état de santé physique L'état de santé mentale

43% - 2022

L'état de santé physique L'état de santé mentale

54% - 2021

L'état de santé physique L'état de santé mentale

Violence

34% - 2023

+Les actes de violence morale (abus de faiblesse, harcèlement scolaire ou professionnel)

Un acte de violence physique Un acte de violence numérique

25% - 2022

Un acte de violence physique Un acte de violence numérique

34% - 2021

Un acte de violence physique Un acte de violence numérique



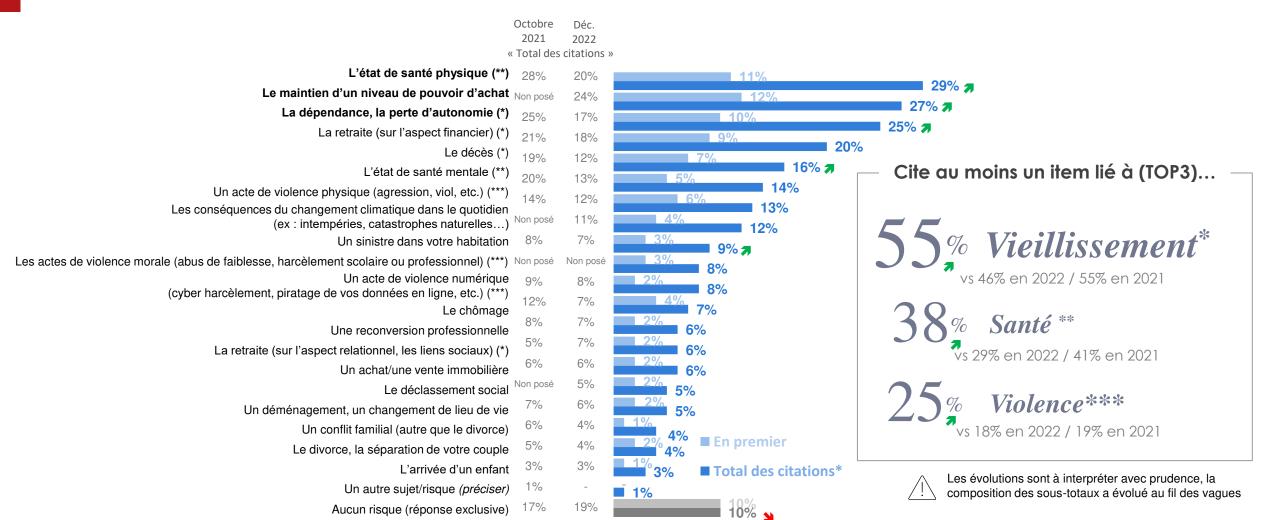


Les risques nécessitant davantage d'accompagnement Détails



QUESTION:

Et quels sont les trois risques pour lesquels vous souhaiteriez être davantage accompagné? En premier? Et ensuite?





(*) Total supérieur à 100%, les interviewés ayant pu donner trois réponses

Les risques nécessitant davantage d'accompagnement – Composition des sous-totaux au fil des vagues



Vieillissement

55%-2023

Le décès La dépendance La retraite (sur l'aspect financier) La retraite (sur l'aspect relationnel, les liens sociaux)

46% - 2022

Le décès La dépendance La retraite (sur l'aspect financier) La retraite (sur l'aspect relationnel, les liens sociaux

55% - 2021

Le décès La dépendance La retraite (sur l'aspect financier) La retraite (sur l'aspect relationnel, les liens sociaux

Santé

38% - 2023

L'état de santé physique L'état de santé mentale

29% - 2022

L'état de santé physique L'état de santé mentale

41% - 2021

L'état de santé physique L'état de santé mentale

Violence

25% - 2023

+Les actes de violence morale (abus de faiblesse, harcèlement scolaire ou professionnel)

Un acte de violence physique Un acte de violence numérique

18% - 2022

Un acte de violence physique Un acte de violence numérique

19% - 2021

Un acte de violence physique Un acte de violence numérique







(1/2)

Les sujets jugés les plus préoccupants pour la société font écho aux problématiques actuelles :

- Le pouvoir d'achat (43%) reste sans conteste le sujet qui préoccupe le plus pour la société, par son lien avec l'inflation qui s'installe structurellement dans le quotidien des Français. Il est suivi du changement climatique malgré un léger recul (28%, 3 points), phénomène qui ne cesse d'être présent dans l'actualité ces dernières années.
- Le registre de la sécurité (54% au global, +20 points) progresse fortement dans son ensemble cette année, avec notamment « les conflits dans le monde/ la sécurité du pays (risques de guerre) » (25%, +7 points) qui se hisse dans le top 3 des sujets de société les plus préoccupants. L'éclatement du conflit israélo palestinien ainsi que la guerre en Ukraine qui perdure ont certainement nourri cette évolution.
- Comme l'an passé, la sécurité des personnes et l'accès aux soins médicaux complètent le TOP 5 (1 Français sur 5 (21%) les cite)

Les Français éprouvent de l'appréhension, du stress pour eux-mêmes ou leurs proches sur les mêmes grandes thématiques que l'an passé :

- Les « risques classiques » tels que le vieillissement et la santé (au global), sont reconnus comme d'importantes sources d'inquiétude personnelle depuis le début du baromètre
- Le répertoire du vieillissement est une crainte pour presque 6 Français sur 10 (59%, +7 points), en particulier le décès (27%, +3 points) et la dépendance, la perte d'autonomie qui enregistre une forte hausse sur cette vague (26%, +11 points)
- Le domaine de la santé représente une source d'appréhension pour 4 Français sur 10 (42%). On pense alors en premier à la santé physique (34%), l'état de santé mentale apparaissant plus loin dans la liste (14%).
- Véritable sujet de société, le maintien du pouvoir d'achat constitue également une forte source de stress pour soi et ses proches, dans la mesure où il est le deuxième sujet le plus cité dans cette catégorie (31%).
- Dans leur ensemble, les sujets liés à la violence (34%, +9 points) s'affichent comme un risque plus fort aux yeux des Français sur cette vague. Toutefois, la crainte d'une violence physique (agression, vol, etc.) (23%, +2 points) premier item de la rubrique ne progresse quasiment pas. L'évolution est, en fait, due à l'ajout cette année des actes de violence morale (12%).







(2/2)

Les risques jugés les plus stressants sont assez logiquement ceux pour lesquels un meilleur accompagnement est réclamé :

- -L'état de santé physique, premier sujet dans les deux catégories (source de stress pour soi et ses proches : 34 %, souhait d'être d'avantage accompagné : 29%, + 9 points).
- -Le maintien du pouvoir d'achat, deuxième sujet dans les deux catégories (source de stress pour soi et ses proches :31%, souhait d'être d'avantage accompagné : 27%, +3 points)
- -Le vieillissement de manière générale : première grande thématique dans les deux catégories (source de stress pour soi et ses proches : 59% ; souhait d'être d'avantage accompagné : 55%, +9 points,).

La reconversion professionnelle fait exception à cette règle, dans la mesure où elle fait partie des risques qui ne procurent pas particulièrement de stress (3%), mais figure dans le milieu du classement des sujets où davantage d'accompagnement est demandé (6%).



Les sujets les plus préoccupants pour la société sont ceux qui sont en lien avec l'actualité. Les conflits dans le monde/La sécurité du pays (risques de guerre) l'illustrent bien en faisant son entrée dans le top 3 des sources d'inquiétude pour la société, suite aux récents évènements guerriers.



Les sujets suscitant le plus d'inquiétude sont ceux pour lesquels les Français souhaiteraient encore améliorer la protection. Force est de constater que le besoin d'accompagnement augmente par rapport à la dernière vague sur les trois premiers risques (état de santé, pouvoir d'achat et dépendance).



Notons que seuls 4% des Français estiment qu'il n'y a aucun risque pour lequel ils ressentent du stress et de l'appréhension (-2 points) et seuls 10% (-9 points) ne désirent pas d'accompagnement sur les risques évoqués.







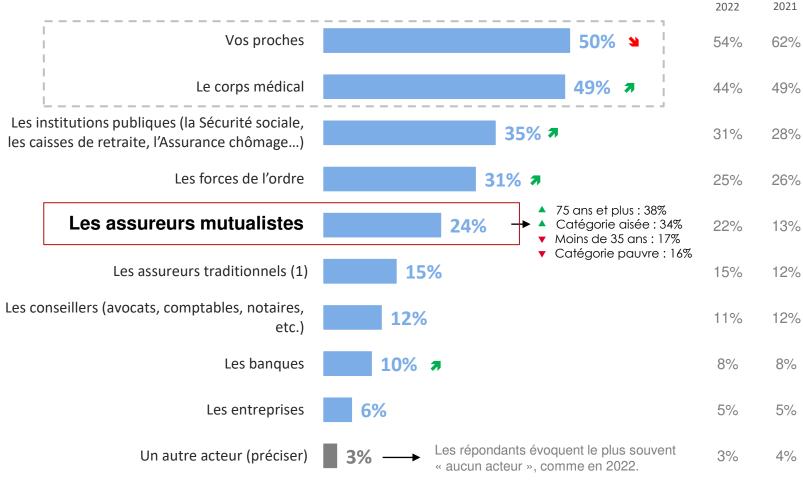
Les acteurs apportant le plus de protection face aux risques

[MISE À NIVEAU] Les assurances mutualistes sont des sociétés à but non lucratif. Elles n'ont pas d'actionnaires, ne versent pas de dividendes. Les bénéfices réalisés sont investis au profit de leurs sociétaires. Elles sont gouvernées par les représentants de sociétaires, élus démocratiquement.

QUESTION:

Parmi les types d'acteurs suivants, quels sont <u>les trois qui, à vos yeux, vous apportent aujourd'hui le plus de protection</u>, face aux risques qui vous préoccupent le plus pour vous et vos proches ?





(1) En 2021 et 2022, l'intitulé de l'item était « Les assureurs NB : En 2021, la mise à niveau apparaissait plus loin dans le questionnaire.





(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses

Décembre

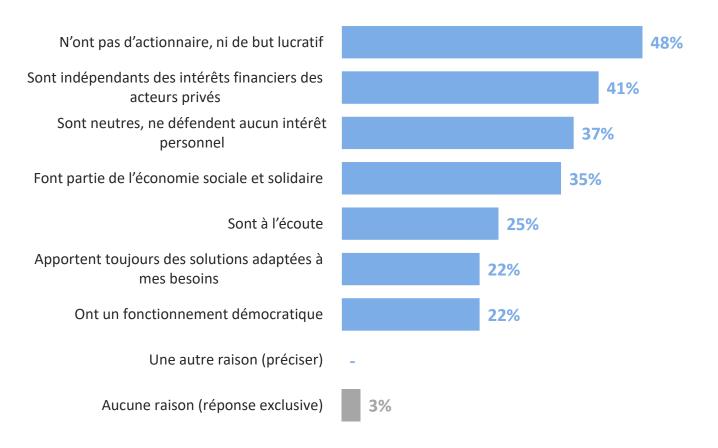
Octobre

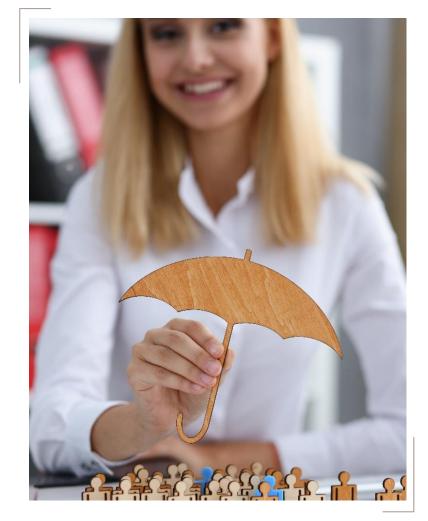
Les ressorts de la rassurance par les assureurs mutualistes

QUESTION:

Et pour quelle(s) raison(s) principale(s) les assureurs mutualistes vous rassurent-ils face à ces situations de risque ? Les assureurs mutualistes me rassurent car ils...

<u>Base</u>: A ceux qui citent les assureurs mutualistes parmi les acteurs leur apportant le plus de protection face aux risques, soit **24**% de l'échantillon







(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu citer trois réponses

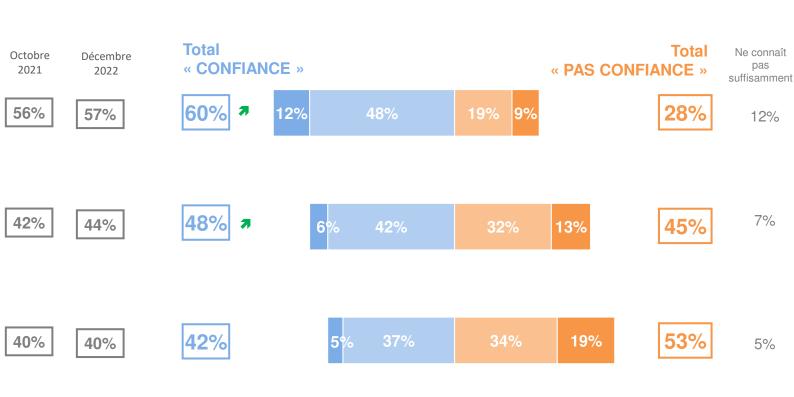


Le niveau de confiance accordée aux acteurs de la protection

QUESTION:

S'agissant plus particulièrement des types d'acteurs suivants, diriez-vous que vous leur faites confiance ou pas confiance pour vous apporter une protection ?







71% font confiance à au moins un des acteurs

■ Tout à fait confiance ■ Plutôt confiance ■ Plutôt pas confiance ■ Pas du tout confiance



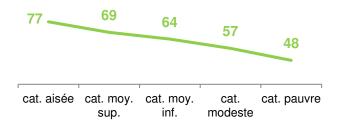
Le niveau de confiance accordée aux acteurs de la protection Focus « Confiance » en fonction du revenu et de la profession

QUESTION:

Et s'agissant plus particulièrement des types d'acteurs suivants, diriez-vous que vous leur faites confiance ou pas confiance pour vous apporter une protection ?



Font confiance aux **ASSUREURS MUTUALISTES**

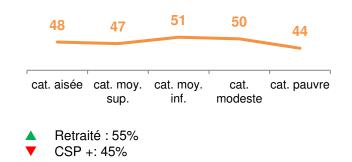


Retraité: 78% CSP -: 53%



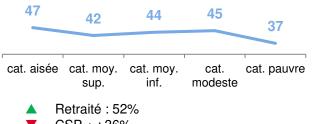


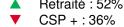
Font confiance aux **ASSUREURS TRADITIONNELS**





Font confiance aux **BANQUES**







ion

Décembre

2022

28%

27%

22%

19%

18%

11%

Octobre

2021

35%

27%

30%

24%

Non posé

Non posé

14%

14%

16%

Non posé

Non posé

2%

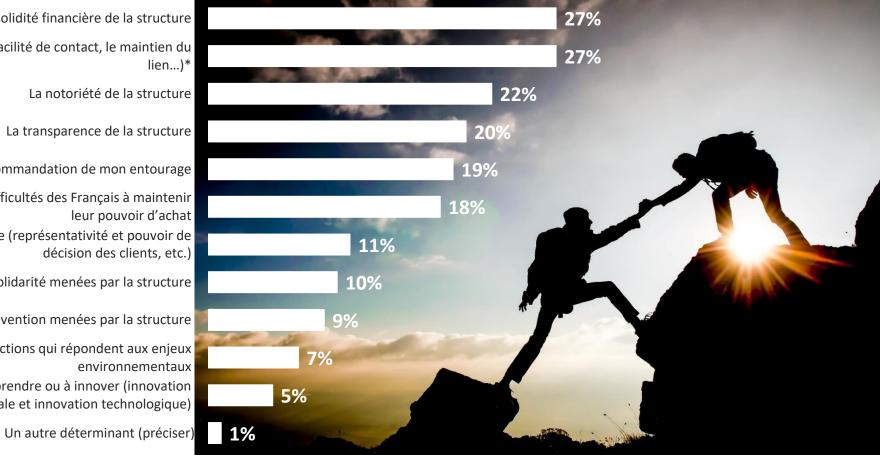
Les ressorts de la confiance envers les acteurs de la protection

QUESTION:

Parmi la liste suivante, qu'est-ce qui vous donne confiance en cet (ces) acteur(s) ?

Base : A ceux qui font confiance à au moins un des acteurs, soit 71% de l'échantillon

La solidité financière de la structure La proximité avec la structure (la facilité de contact, le maintien du lien...)* La notoriété de la structure La transparence de la structure La recommandation de mon entourage Le fait qu'il tienne compte des difficultés des Français à maintenir leur pouvoir d'achat La gouvernance de la structure (représentativité et pouvoir de décision des clients, etc.) Les actions de solidarité menées par la structure Les actions de prévention menées par la structure Le fait qu'il mène des actions qui répondent aux enjeux environnementaux La capacité de la structure à entreprendre ou à innover (innovation sociétale et innovation technologique)







* En octobre 2021, l'intitulé de l'item était « La proximité avec la structure »

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

1%



(1/2)

Les proches (50%, - 4 points) et le corps médical (49%, + 5 points) sont les deux acteurs perçus comme les plus protecteurs face aux risques pour soi et ses proches. Les acteurs institutionnels - les institutions publiques (la Sécurité Sociale, les caisses de retraite, l'Assurance chômage...) (35%, + 4 points) et les forces de l'ordre (31%, + 6 points) - progressent sur cette vague et se rapprochent des deux premiers acteurs tout en restant loin derrière. Viennent ensuite les acteurs de l'univers assurantiel, les assureurs mutualistes qui conservent le niveau de capital protection atteint en 2022 (24%) puis les assureurs traditionnels (15%).

Pour rassurer face aux risques, les assureurs mutualistes trouvent leurs ressorts dans certaines valeurs et particularités du mutualisme : le fait qu'ils n'aient pas d'actionnaire, ni de but lucratif (48%), qu'ils soient indépendants des intérêts financiers des acteurs privés (41%), qu'ils soient neutres, ne défendent aucun intérêt personnel (37%) ou encore qu'ils fassent partie de l'économie sociale et solidaire (35%). Des caractéristiques plus telles que l'écoute (25%), l'apport de solutions adaptées à ses besoins (22%) ou encore un fonctionnement démocratique (22%) peuvent aussi justifier la confiance à l'égard de cet acteur, mais dans un second temps seulement.

Depuis le début du baromètre, les assureurs mutualistes détiennent un meilleur capital confiance (60%, +3 points) que leurs concurrents - les assureurs traditionnels (48%, +4 points) et les banques (42%). Relevons que les assureurs mutualistes et traditionnels voient leur capital confiance augmenter cette année, mais l'écart entre les deux acteurs est toujours le même (12 à 13 points).

Les enseignements sur les ressorts de la confiance envers les acteurs de la protection sont proches de ceux tirés en 2022. En effet, ce qui donne le plus confiance n'est pas propre au modèle mutualiste : la solidité financière de la structure (27%), la proximité avec la structure (facilité de contact, maintien du lien) (27%), la notoriété de la structure (22%) ou encore sa transparence (20%). En revanche, peu de répondants citent des caractéristiques du modèle mutualiste (11% citent le mode de gouvernance et 10% les actions de solidarité menées par la structure).





(2/2)

- L'apport de protection des assureurs mutualistes face aux risques conserve le niveau atteint l'an passé
- Les premiers ressorts de la rassurance par les assureurs mutualistes sont en ligne avec les valeurs mutualistes : le fait de ne pas avoir d'actionnaire et la non-lucrativité, l'indépendance financière, et la neutralité
- Les assureurs mutualistes jouissent d'une plus forte confiance des Français, par rapport à 2022 et vis-à-vis de leurs concurrents traditionnels



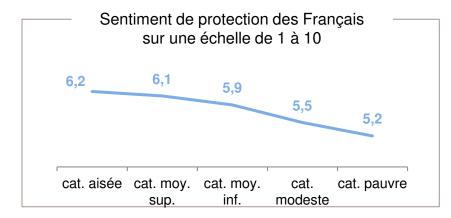




Le sentiment global de protection face aux risques pour soi et ses proches



Décembre 2022 : 5,7/10 Octobre 2021 : 6/10







QUESTION:

Aujourd'hui, dans quelle mesure vous sentez-vous protégé, vous et vos proches, face aux risques qui peuvent survenir dans une vie ?

Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle allant de 1 à 10, 1 signifiant que vous vous sentez très mal protégé et 10 que vous vous sentez très bien protégé. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.

MAL PROTÉGÉ BIEN/TRES BIEN PROTÉGÉ (1 à 4/10) (NOTES DE 8 À 10/10)



18-24 ans : 29% ▲ Cat.pauvre (moins de 900€): 31%

(Octobre 2021: 20%) ▲ 75 ans et plus : 26% ▲ Cat.aisée

(plus de 2500 €) : 29%

MOYENNEMENT PROTÉGÉ (5 À 7/10)

(Octobre 2021: 63%)



Movenne

QUESTION:

Plus précisément, pour chacun des sujets suivants, dans quelle mesure vous sentez-vous bien protégé aujourd'hui, pour vous et vos proches ? Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle allant de 1 à 10, 1 signifiant que vous vous sentez très mal protégé et 10 que vous vous sentez très bien protégé. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.

			,	/ 10	Décembre 2022	Octobre 2021
Les biens matériels (habitation, voiture)	17%	58%	25%	6,1	6,0	6,3
La santé (physique et mentale)	22%	57%	21%	5,8	5,7	5,9
Le parcours de vie personnelle (déménagement, mariage, projet d'enfants, séparation, succession/transmission patrimoine etc.)*	23%	59%	18%	5,6	5,6	5,9
Le parcours de vie professionnelle (entrée dans la vie active, reconversion professionnelle, période d'inactivité, etc.)	25%	57%	18%	5,5	5,5	5,6
La sécurité financière (épargne, anticipation des aléas de la vie…)**	29%	56%	15%	5,3	5,2	5,3
La préparation à la retraite	34%	50%	16%	5,2	5,2	5,4
L'anticipation de la dépendance, perte d'autonomie	36%	52%	12%	5,0	5,0	5,0

■ Total Se sent mal protégé - (notes de 1 à 4) ■ Total Se sent moyennement protégé - (note de 5 à 7) ■ Total Se sent bien/très bien protégé - (note de 8 à 10)





^(*) En octobre 2021 et décembre 2022, l'intitulé de l'item était : « Le parcours de vie personnelle (déménagement, mariage, projet d'enfants, séparation, etc.) »

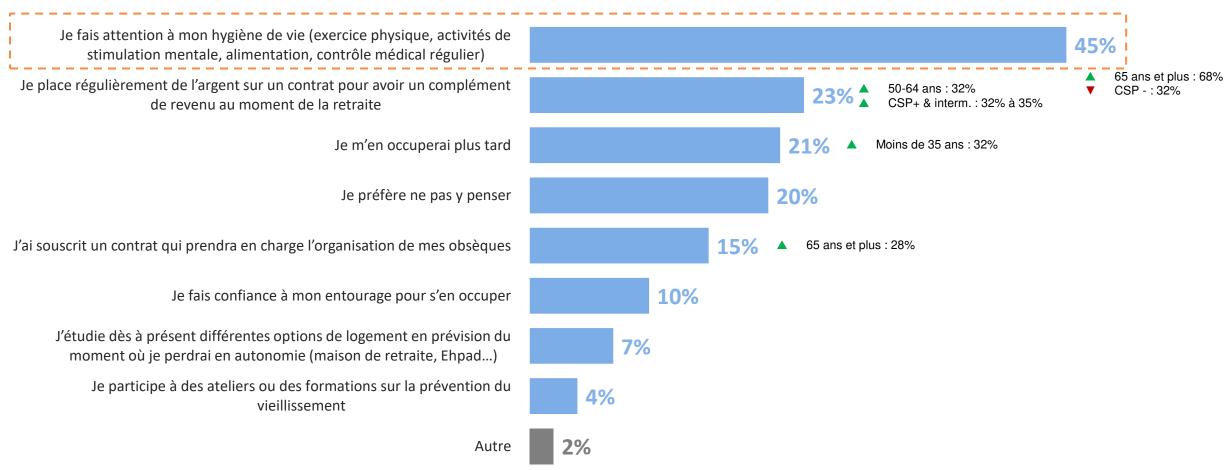
^(**) En octobre 2021, l'intitulé de l'item était : « La sécurité financière »



Les solutions pour bien vivre son vieillissement

QUESTION:

Vous personnellement, comment vous préparez-vous, principalement, pour bien vivre votre vieillissement ?





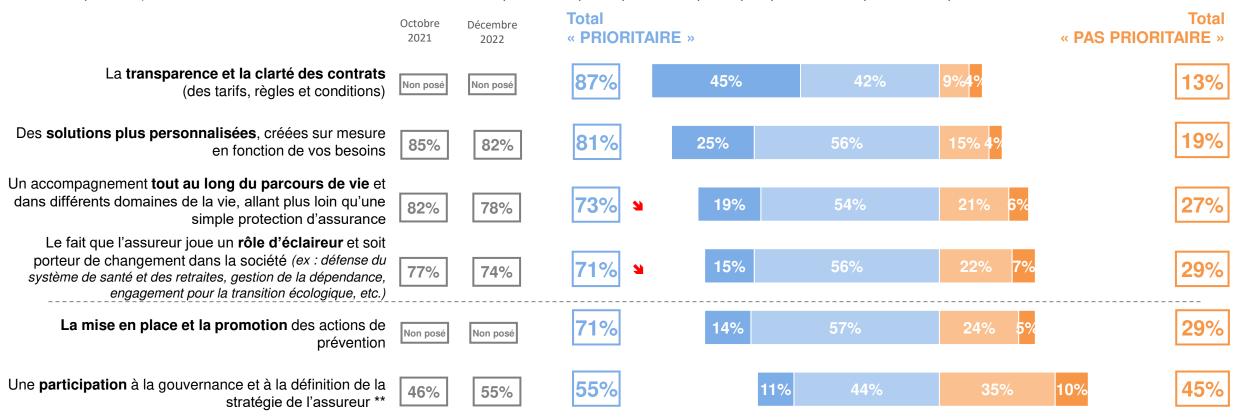




Le caractère prioritaire de différentes attentes pour se sentir bien protégé

QUESTION:

Voici différentes attentes qui peuvent être adressées aux assureurs. Pour chacune d'entre elles, indiquez si à titre personnel, <u>pour vous sentir bien protégé</u> (vous et vos proches), vous la considérez comme une attente tout à fait prioritaire, plutôt prioritaire, plutôt pas prioritaire ou pas du tout prioritaire*.



Les rappels sur l'item « Une participation à la gouvernance de l'assureur et aux décisions les plus importantes » sont à interpréter avec prudence dans la mesure où son intitulé a changé en 2023.







Les domaines où un accompagnement « tout au long du parcours de vie » est attendu

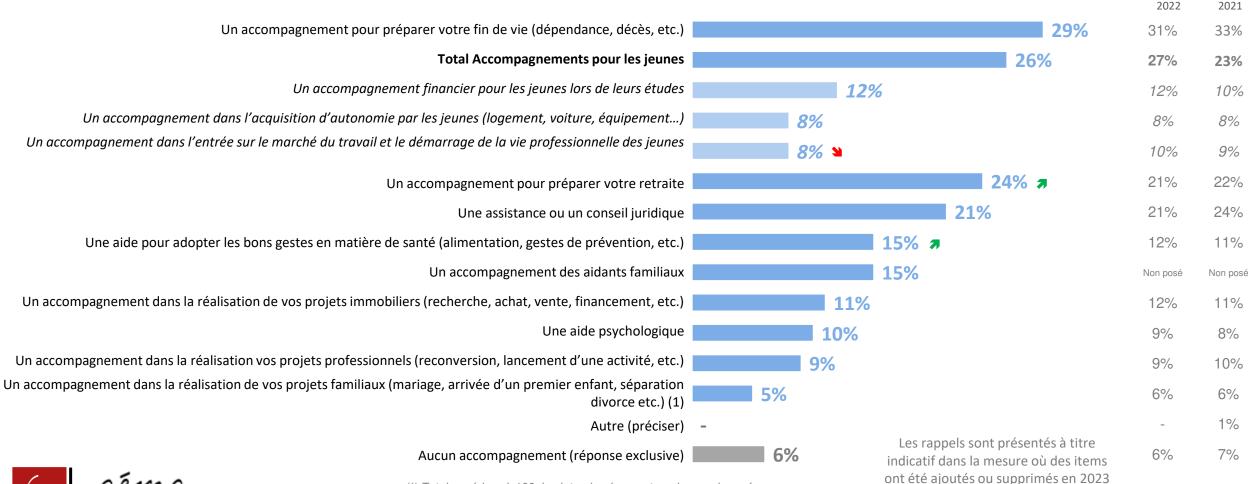


Octobre

QUESTION:

Et plus précisément, dans quel(s) domaine(s) attendez-vous principalement un accompagnement « tout au long du parcours de vie » ?

Base: A ceux qui estiment que l'accompagnement tout au long du parcours de vie est une attente prioritaire, soit 73% de l'échantillon







(1) En 2022 et 2023, l'item était : « Un accompagnement dans la réalisation de vos projets familiaux (mariage, arrivée d'un premier enfant, etc.) »

Les attentes pour une solution personnalisée

QUESTION:

Et plus précisément, qu'attendez-vous principalement d'une solution plus personnalisée ?

Base : A ceux qui estiment que la solution plus personnalisée est une attente prioritaire, soit 81% de l'échantillon

Décembre Octobre 2022 2021

Un contrat flexible, qui s'adapte facilement à l'évolution de vos besoins

Des niveaux de cotisations personnalisés en fonction du revenu

Au moment de souscrire, être conseillé par un interlocuteur qui a pris le temps de connaître parfaitement votre situation

Au moment du sinistre, bénéficier d'un accompagnement régulier auprès d'un interlocuteur dédié

Un contrat offrant un accompagnement tout au long du parcours de vie (et pas uniquement lors des sinistres)

Tout au long du contrat, être contacté par un interlo. qui vous apporte sponta. des conseils, en fonction de votre situation et sans que vous le lui demandiez

Au moment de souscrire, la possibilité de choisir seul dans un bouquet de solutions les options pour lesquelles on s'assure

Autres (préciser)

Aucune solution (réponse exclusive)









TOP 3 VS TOP 3 des sujets qui préoccupent le plus dans la société

Sujets qui préoccupent le plus dans la société [Rappel]



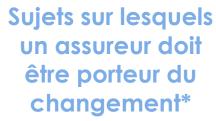
43%
Le pouvoir d'achat
(n°3 des sujets où un assureur est attendu)



28%
Le changement climatique
(n°9 des sujets où un assureur est attendu)



25%
Les conflits dans le monde/La
sécurité du pays
(n°20 des sujets où un assureur est attendu)



*Base : A ceux qui estiment que le fait que l'assureur soit porteur de changement dans la société est une attente prioritaire, soit 74% de l'échantillon







26%
L'accès aux soins médicaux (n°5 des sujets préoccupants)



24%

La dépendance,
la perte d'autonomie
(n°12 des sujets préoccupants)



18%
Le pouvoir d'achat
(n°1 des sujets préoccupants)

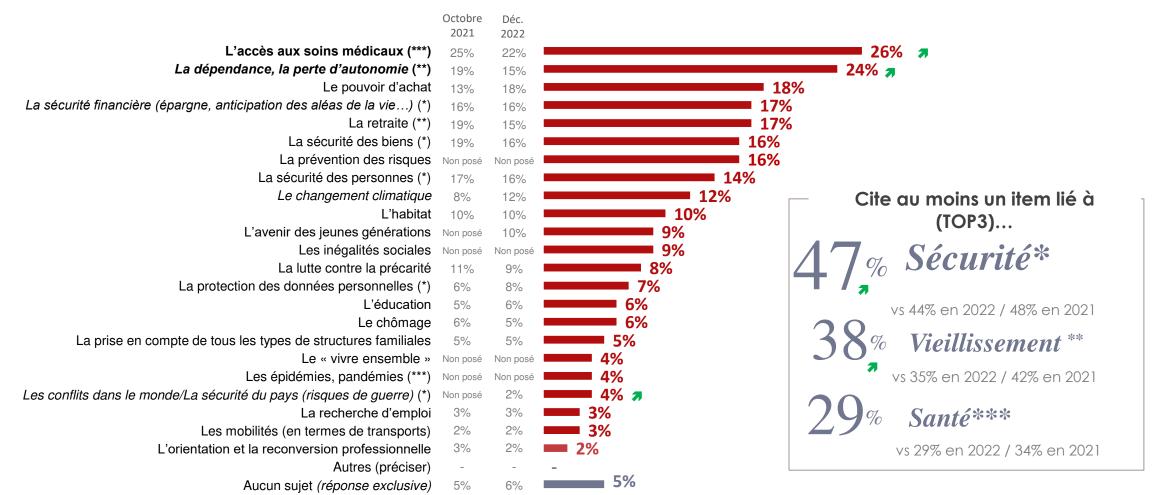
Les sujets sur lesquels un assureur doit être "acteur de changement dans la société » - Détails



QUESTION:

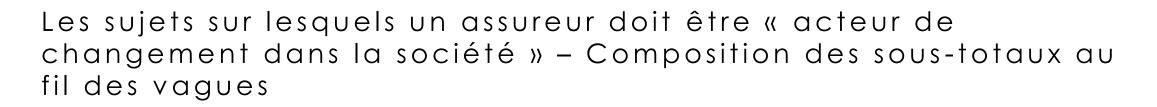
Et sur quels sujets précisément, attendez-vous qu'un assureur soit acteur de changement dans la société?

Base : A ceux qui estiment que le fait que l'assureur soit porteur de changement dans la société est une attente prioritaire, soit 71% de l'échantillon











Sécurité

47% - 2023

+ Les conflits dans le monde/La sécurité du pays (risques de guerre)

La sécurité des personnes La sécurité financière La protection des données personnelles La sécurité des biens

44% - 2022

La sécurité des personnes La sécurité financière La protection des données personnelles La sécurité des biens

48% - 2021

La sécurité des personnes La sécurité financière La protection des données personnelles La sécurité des biens

Santé

29% - 2023

+Les épidémies, pandémies L'accès aux soins médicaux

29% - 2022

L'accès aux soins médicaux La prévention santé

34% - 2021

L'accès aux soins médicaux La prévention santé

Vieillissement

38% - 2023

La retraite La dépendance

35% - 2022

La retraite La dépendance

42% - 2021

La retraite La dépendance



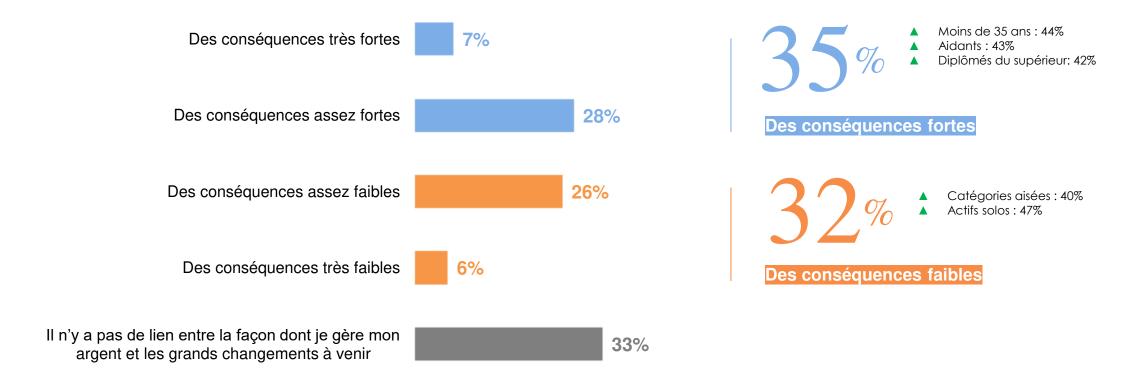


Le sentiment que les choix d'épargne et de placements financiers ont des conséquences sur les changements économiques et sociétaux



QUESTION:

Selon vous, est-ce que vos choix en matière d'argent (c'est-à-dire le choix d'une banque, choix de types de produits d'épargne, de crédits, de placements...) ont des conséquences sur les grands changements à venir (climatique, économique, sociétal...)?





Les contrats d'assurance jugés les plus essentiels en cas de renoncement pour raisons financières



QUESTION:

Si, pour des raisons financières, vous étiez confrontés à faire des choix de ne conserver que certains de vos contrats d'assurance, lesquels conserveriezvous ?

Merci de les ordonner par ordre d'importance.

	L'assurance / la mutuelle santé	L'assurance habitation	L'assurance voiture	L'assurance de la famille (contrats de prévoyance décès/ invalidité)	L'assurance obsèques
				5	
TOP 3	89 (*)	84	62	45	21
. En premier	43 (**)	26	14	12	5
. En second	24	34	22	15	6
. En troisième	22	24	26	18	10
En quatrième	8	12	17	44	19
En cinquième	3	4	21	11	60
TOTAL	100	100	100	100	100

Notes de lecture :





^{(*): 89%} des Français ont cité en premier, en second ou en troisième l'assurance, la mutuelle santé et considèrent ainsi qu'il fait partie des trois contrats d'assurance les plus essentiels

^{(**) 43%} des Français ont cité en premier l'assurance, la mutuelle santé et considèrent ainsi qu'il est le contrat d'assurance le plus essentiel



(1/3)

Le sentiment global de protection face aux risques qui peuvent survenir dans une vie est tout juste au-dessus de la moyenne (5,8/10), mais reste très proche de celui de 2022 (moyenne de 5,7/10). La part de Français s'estimant « bien/très bien protégés » (18% des notes entre 8 et 10) et « mal protégés » (20% des notes entre 1 et 4) est stable par rapport à 2022. Elle augmente légèrement de trois points pour ceux qui se sentent « moyennement protégés » (62% des notes se situent entre 5 et 7/10)

Des réalités très distinctes se dessinent derrière cette note globale, à l'instar de 2021 et 2022, selon :

- le niveau de vie de la personne interrogée, le sentiment de protection allant crescendo à mesure que le niveau de vie augmente (de 5,2/10 pour les personnes issues des catégories les plus modestes à 6,2/10 pour celles issues des catégories les plus aisées).
- l'âge de la personne interrogée, les plus jeunes se montrent plus vulnérables face à la protection que les plus âgés (29% des 18-24 ans ont le sentiment d'être mal protégés, vs 20% en moyenne et 26% des 75 ans et plus ont le sentiment d'être bien/très bien protégés, vs 18% en moyenne)
- le risque face auquel on se protège, les notes moyennes sont comprises dans un intervalle allant de 5/10 à 6,1/10. Comme sur les deux vagues précédentes, les biens matériels (habitation, voiture) (6,1/10) et la santé physique et mentale (5,8/10) recueillent un sentiment de protection plus élevé que d'autres risques la sécurité financière (5,3/10) et ceux ayant trait au vieillissement (préparation à la retraite (5,2/10), l'anticipation de la dépendance, la perte d'autonomie (5/10)).

D'ailleurs, pour bien vivre son vieillissement, un peu moins de la moitié des Français se préparent en faisant attention à leur hygiène de vie (exercice physique, activités de stimulation mentale, alimentation, contrôle médical régulier) (45%). D'autres actions peuvent être mises en œuvre mais de façon très minoritaire, probablement parce que elles sont plus engageantes : 23% placent régulièrement de l'argent sur un contrat pour avoir un complément de revenu lors de la retraite et 15% ont souscrit un contrat obsèques. En revanche, le vieillissement s'accompagne de déni pour une part non négligeable de la population : 21% souhaitent s'en occuper plus tard, 20% préfèrent ne pas y penser.





(2/3)

La transparence et la clarté des contrats (des tarifs, des règles et des conditions) (87%, dont 45% tout à fait) apparaissent comme l'attente la plus prioritaire vis-à-vis des assureurs pour que les Français se sentent bien protégés. L'apport de solutions à titre personnel (en opposition à ce que les acteurs de la protection peuvent faire pour la société), dont l'importance a été mise en exergue sur les deux vagues précédentes, reste très attrayant :

- Des solutions plus personnalisées, créées sur mesure en fonction de leurs besoins (81%). Plus en détail, la première attente relative à la solution personnalisée est le contrat flexible, qui s'adapte facilement en fonction des besoins (37%, + 5 points). Viennent ensuite des items qui séduisent ¼ des interviewés par exemple : des niveaux de cotisations personnalisées en fonction du revenu (26%), le conseil par un interlocuteur qui connaît parfaitement sa situation au moment de souscrire (25%).
- L'accompagnement dans différents domaines tout au long de la vie (73%; -5 points) notamment pour préparer la fin de vie (29%), accompagner la jeunesse (études, entrée dans la vie active, logement, etc.) (26%) ou encore préparer la retraite (24%).

Au-delà de ces attentes, la mise en place et la promotion des actions de prévention (71%) ainsi que le fait que l'assureur joue un rôle d'éclaireur et soit porteur de changements dans la société (71%) séduiraient également 7 Français sur 10. Plus précisément pour porter les changements de la société, les assureurs sont attendus sur deux domaines qui font le cœur de leur métier— l'accès aux soins médicaux comme l'an passé (26%, +4 points) et la dépendance, la perte d'autonomie (24%, + 9 points), mais aussi comme l'année précédente sur des sujets sociétaux jugés préoccupants comme le pouvoir d'achat (18%) (rappel : n°1 des sujets préoccupants pour la société).

L'impact des choix financiers (épargne, placements...) sur les évolutions sociétales et économiques peine à être perçu par les Français : seuls 35% (notamment les moins de 35 ans : 44%) estiment que ces choix ont des conséquences fortes sur les grands changements à venir (climatique, économique, sociétal...), tandis qu'une part équivalente y voit des conséquences faibles (32%) et 33% aucun lien entre la façon de gérer l'argent et les bouleversements à venir.

Enfin, invités à hiérarchiser les contrats d'assurance selon leur caractère essentiel, les Français placent en haut de la liste la santé (89% la mentionnent dans le top 3) et l'habitation (84%), suivies par la voiture (62%). Les contrats d'assurance famille (prévoyance, décès / invalidité) et surtout « obsèques » apparaissent plus secondaires (respectivement 45% et 21%).





(3/3)

Un sentiment global de protection aussi fort qu'en 2022, mais qui varie selon le niveau de vie, l'âge ou le risque concerné

Les attentes formulées à l'égard des assureurs sont principalement liées à la transparence / clarté, à la personnalisation et dans une moindre mesure à l'accompagnement à différents moments de la vie (jeunesse, retraite, fin de vie)

Les Français ne sont pas convaincus par leur capacité à influer sur les grands changements sociétaux, grâce à leurs choix en matière d'argent











Le niveau de connaissance de la culture de la prévention

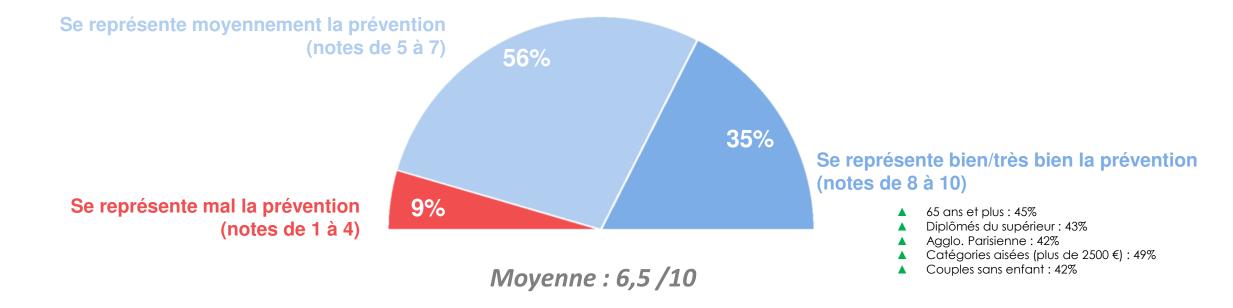


QUESTION:

Vous personnellement, dans quelle mesure vous représentez-vous ce qu'est la prévention?

Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle allant de 1 à 10, 1 signifiant que vous ne vous représentez pas bien du tout ce qu'est la prévention et 10 que vous vous représentez très bien ce que c'est.





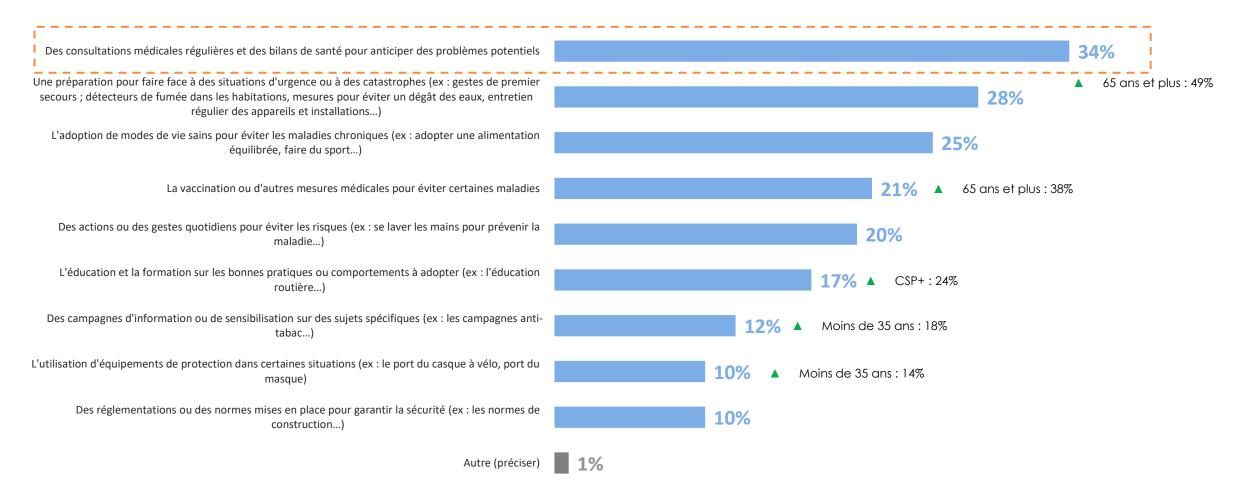


Les représentations de la prévention



QUESTION:

Lorsqu'on vous parle de prévention, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?





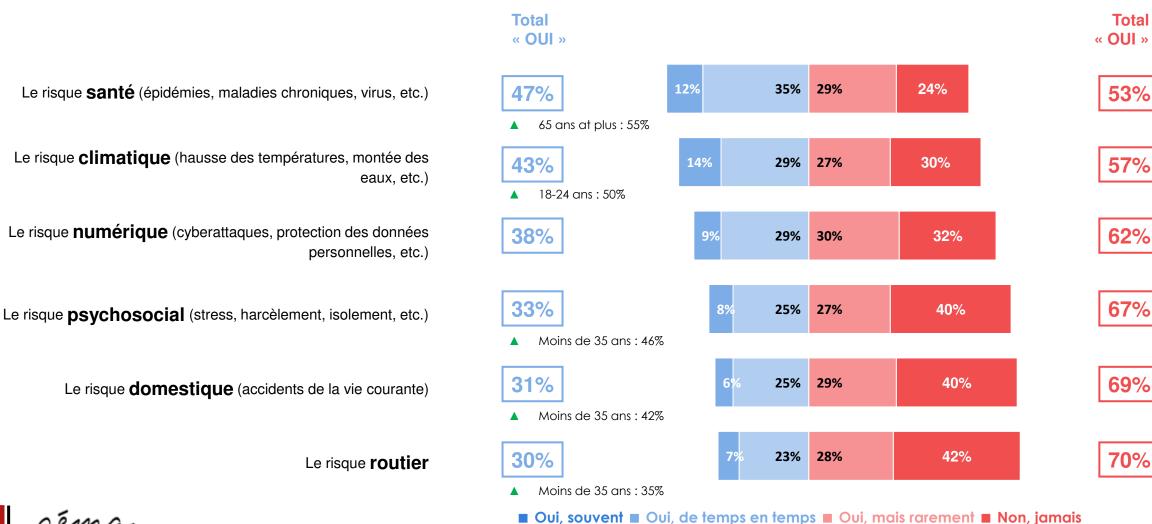


La recherche d'information sur différents types de risque



QUESTION:

Vous arrive-t-il de rechercher de l'information sur chacun des types de risques suivants ?





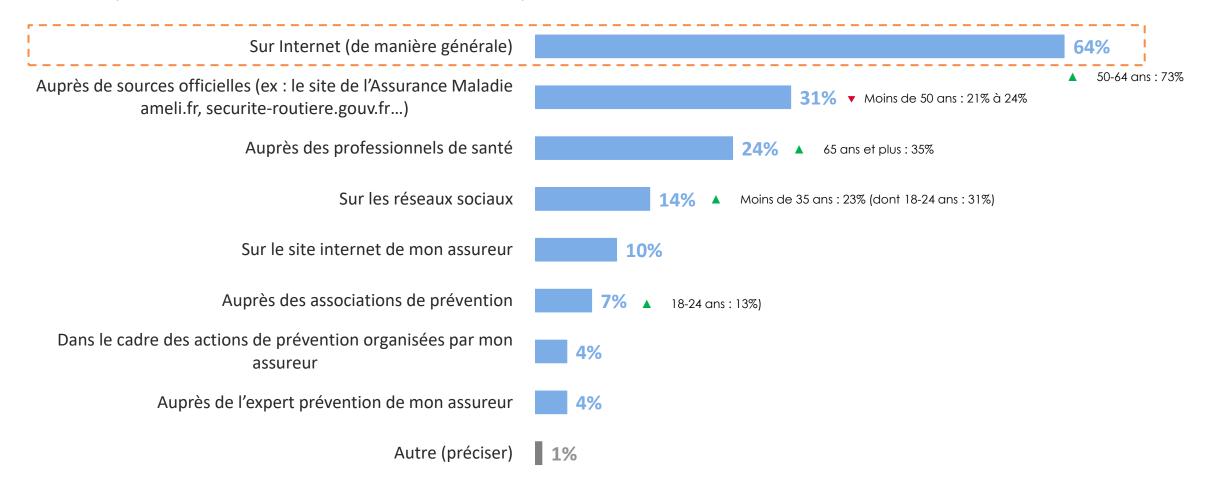
Les sources d'information sur différents types de risque



QUESTION:

Et où, ou auprès de qui, recherchez-vous cette information principalement ?

Base : ceux qui recherchent au moins rarement des informations sur les risques, soit 86% de l'échantillon











Les types d'acteurs jugés les plus légitimes sur le sujet de la prévention



QUESTION:

D'après vous, parmi la liste suivante, quels sont les types d'acteurs les plus légitimes pour prendre efficacement en main le sujet de la prévention ?



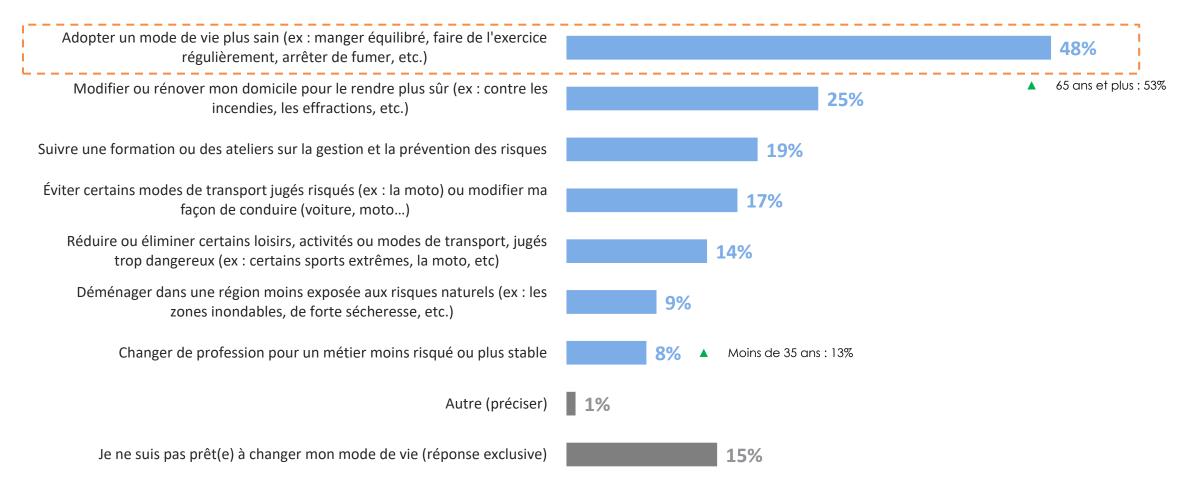


La disposition à agir en faveur de la prévention



QUESTION:

Au titre de la prévention, quels changements majeurs seriez-vous prêt(e) à mettre en œuvre, vous-même, pour être mieux préparé(e) à faire face aux risques de la vie ?







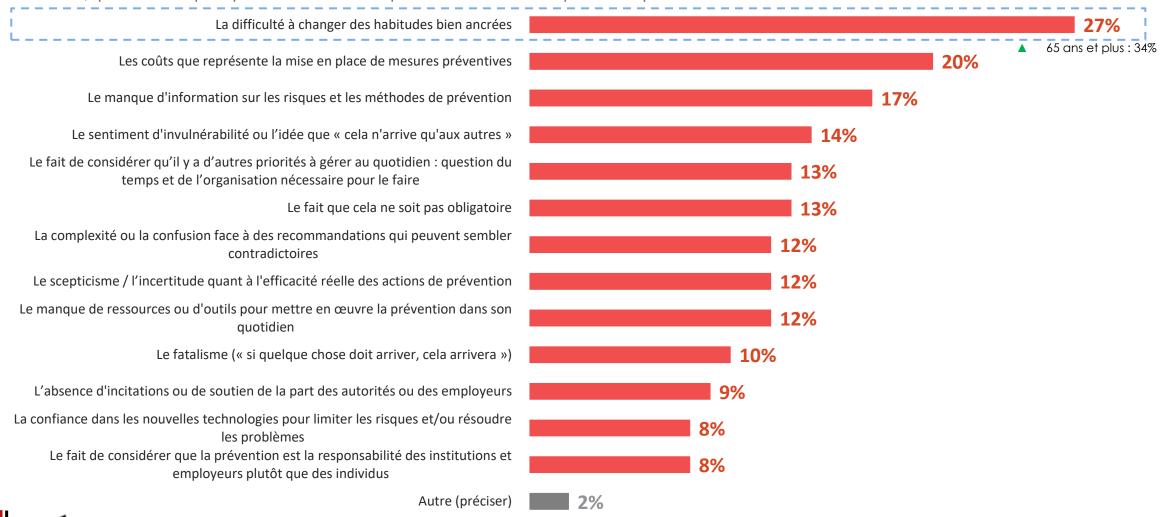
Les freins imaginés à l'adoption d'une culture de la prévention



MISE À NIVEAU : « La culture de la prévention correspond à l'ensemble des attitudes, comportements, connaissances et pratiques adoptés par les individus pour anticiper, éviter ou minimiser les risques pour leur santé, leur sécurité, leur environnement et leur bien-être général ».

QUESTION:

Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'adoption d'une culture de la prévention par les individus ?



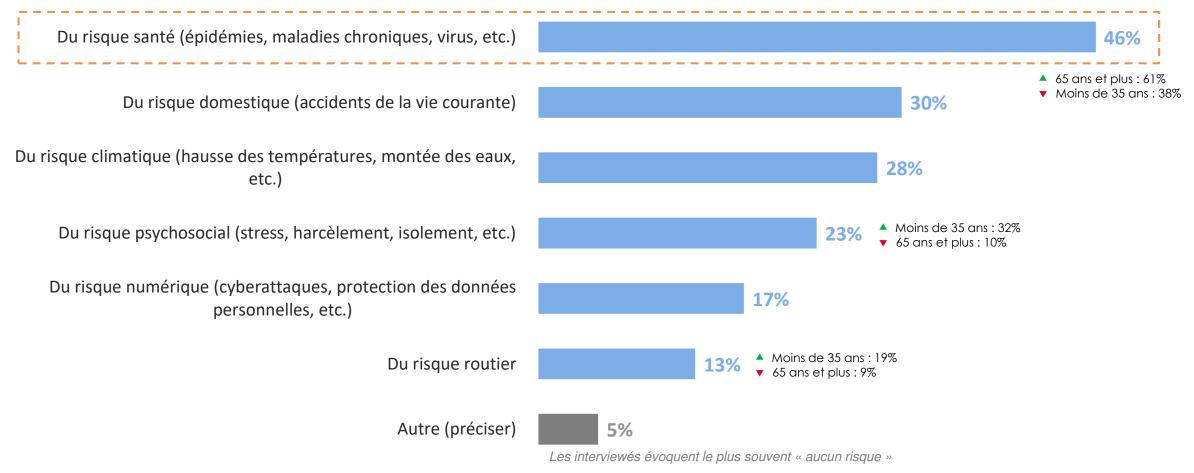


La disposition à investir financièrement sur la prévention



QUESTION:

Parmi la liste suivante, quels seraient les deux types de prévention pour lesquels vous seriez prêt(e) à investir financièrement et personnellement ? La prévention...







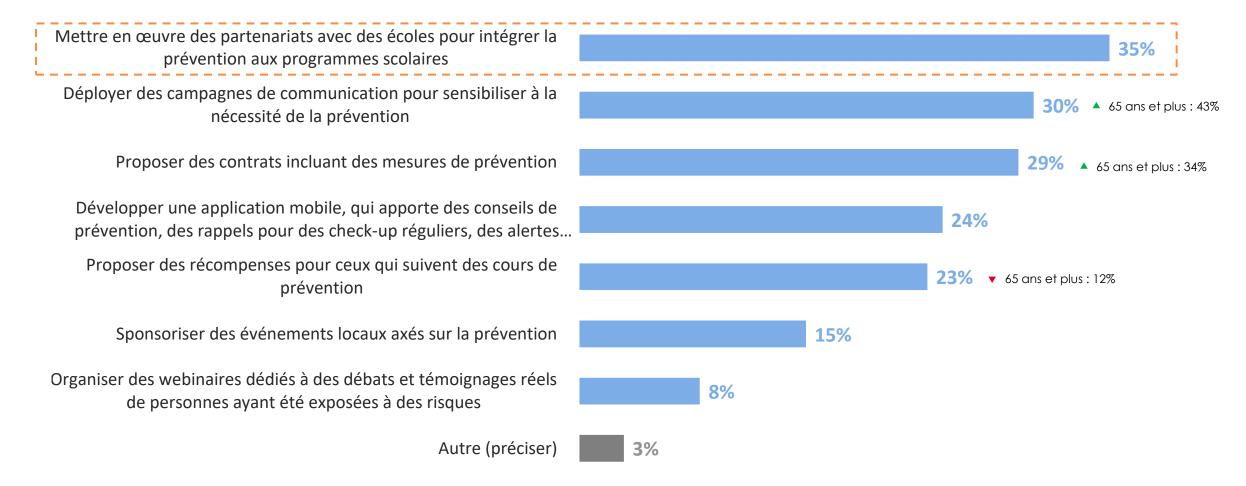
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

Les actions de sensibilisation pour favoriser la culture de la prévention



QUESTION:

Quelles sont selon vous les actions de sensibilisation qu'un acteur de l'assurance pourrait proposer pour favoriser efficacement la culture de la prévention ?







Ce qu'il faut retenir...

(1/3)

La prévention est une notion assez floue chez les Français, dans la mesure où plus de la moitié se représente moyennement la prévention (56%). Le public qui se la représente le mieux (35% donnent une note entre 8 et 10) est plutôt âgé (65 ans et plus : 45%), diplômé du supérieur (43%), installé dans l'agglomération parisienne (42%), et appartient aux catégories aisées (49%).

De fait, les représentations de cette dernière sont assez dispersées. Il en ressort toutefois qu'elle est définie avant tout par des actions de prévention en matière de santé pour lutter principalement contre les maladies - les consultations médicales régulières et des bilans de santé pour anticiper des problèmes potentiels <u>en premier lieu</u> (34%), mais aussi l'adoption de modes de vie pour éviter les maladies chroniques (alimentation équilibrée, sport...) (25%) ou encore la vaccination ou d'autres mesures médicales pour éviter certaines maladies (21%) – devant des actions de prévention en matière de sécurité (éducation routière, réglementation et normes garantissant la sécurité...). Notons cependant que la préparation pour faire face à des situations d'urgence ou à des catastrophes généralement domestiques (gestes premiers secours, détecteurs de fumée dans les habitations, mesures pour éviter un dégât des eaux...) est assez bien identifié (28%).

Plus de 8 Français sur 10 (86%) recherchent ne serait-ce qu'occasionnellement des informations sur les risques et le font principalement sur Internet (64%).

Ces recherches s'orientent en particulier sur la santé (épidémies, maladies chroniques, virus, etc) (47% « souvent » ou « de temps en temps », notamment les 65 ans et plus), le risque climatique (hausse des températures, montée des eaux, etc) (43%, notamment pour les 18-24 ans) et le risque numérique (cyberattaques, protection des données personnelles, etc.) (38%). Les renseignements sur les risques psychosocial, domestique ou routier apparaissent moins recherchés (30% à 33%) mais le sont davantage par les plus jeunes (35% à 46% des moins de 35 ans).

Du fait notamment de la nature des sujets préoccupant le plus le grand public, ce sont le corps médical (39%) et les pouvoirs publics (35%) qui ressortent comme les deux acteurs jugés les plus légitimes pour prendre en main efficacement le sujet de la prévention. Les assureurs (23%) – les assureurs mutualistes (14%) et les assureurs traditionnels (11%)- viennent juste derrière avec les associations de prévention (20%) ainsi que les scientifiques/experts (19%).

Pour un acteur de l'assurance, la mise en œuvre de partenariats avec des écoles pour intégrer la prévention dans les programmes scolaires, est l'action à mettre en œuvre pour favoriser la culture de la prévention (35%). Le déploiement de campagnes de communication pour sensibiliser à la nécessité de la prévention (30%) ainsi que la proposition de contrats incluant des mesures de prévention (29%) convainquent également 3 Français sur 10, notamment les plus âgés (respectivement 43% et 34% des 65 ans et plus).







Ce qu'il faut retenir...

(2/3)

La plupart des Français se montrent disposés à agir en faveur de la prévention, dans la mesure où seuls 15% affirment ne pas être prêts à modifier leur mode de vie. Toutefois, la liste des changements envisagés fait apparaître une hiérarchie en faveur des actions les moins engageantes. Ainsi, ce à quoi les Français sont les plus enclins à consentir pour mieux se préparer aux risques de la vie consiste en l'adoption d'un mode de vie plus sain (manger équilibré, faire de l'exercice régulièrement, arrêter de fumer) (48%) – notamment les 65 ans et plus (53%). Les autres changements proposés comme modifier ou rénover son domicile pour le rendre plus sûr (ex : contre les incendies, les effractions) (25%), suivre une formation ou des ateliers sur la gestion et la prévention des risques (19%) ou encore éviter certains transports jugés risqués (17%) n'intéressent a priori pas plus d'1/4 des interviewés. Notons que, à l'heure où les effets du changement climatique se font différemment ressentis pour l'habitat, seuls 9% se disent prêts à déménager dans une région moins exposée aux risques naturels.

Concernant l'investissement personnel et financier à l'égard de la prévention, un peu moins de la moitié des Français seraient prêts à le faire sur le risque santé (46%), et dans une proportion moindre sur le risque domestique (30%) et le risque climatique (28%). En revanche, la nécessité d'investir sur le risque numérique (17%) et le risque routier (13%) parait moins évidente.

Enfin, après une exposition à une définition de la culture de la prévention, les répondants sont invités à imaginer les principaux obstacles à son adoption. C'est la difficulté à changer des habitudes bien ancrées (27%) qui constitue le principal frein avancé. Viennent ensuite les coûts qu'implique la mise en place de mesures préventives (20%) et le manque d'information sur les risques et les méthodes de prévention (17%). En revanche, des obstacles régulièrement invoqués tels que la déresponsabilisation (absence d'incitations de la part des autorités/employeurs, considérer que la prévention est plutôt la responsabilité des institutions/employeurs que des individus) ou la sur-confiance dans les technologies sont ici très peu mentionnés (8% à 9%).





Ce qu'il faut retenir...

La culture de la prévention n'est pas si évidente à se représenter. Elle est surtout définie par les actions de prévention en matière de santé

Pour un assureur, la mise en œuvre de partenariats avec des écoles est l'action jugée la plus pertinente pour favoriser la culture de la prévention

Les Français ne sont pas contre l'idée d'agir personnellement en faveur de la prévention. Néanmoins, le changement le plus fédérateur est relativement peu engageant et laissé à la libre appréciation de chacun : l'adoption d'un mode de vie plus sain.

La difficulté à changer des habitudes bien ancrées apparaît comme le principal obstacle à l'adoption d'une culture de la prévention.









Un besoin d'accompagnement qui ne s'est jamais aussi fortement exprimé

- Renforcer l'accompagnement des risques est un besoin de plus en plus présent chez le grand public (les Français sont moins nombreux à faire part de leur volonté de n'être accompagné sur aucun risque : -9 pts vs 2022 ; -7 pts vs 2021). Ce besoin d'accompagnement concerne surtout des risques « traditionnels » (santé physique, et dépendance / perte d'autonomie) mais aussi le maintien d'un certain niveau de pouvoir d'achat, lequel participe beaucoup à la définition de sa place dans la société.
- En parallèle, **la confiance accordée aux assureurs mutualistes** pour assurer la protection des Français face aux risques se consolide au niveau atteint l'an passé et conserve son avance sur les assureurs traditionnels.
- La dépendance, la perte d'autonomie : une préoccupation majeure au sein du registre du vieillissement et pour laquelle une protection est particulièrement attendue
 - En résonnance avec le vieillissement démographique et les enjeux qui lui sont liés (réforme des retraites, pérennité du système de santé, génération « nold » adepte du bien vieillir...), l'inquiétude face à la dépendance/la perte d'autonomie s'accroît, tout comme son besoin d'accompagnement, qui ne s'est encore jamais manifesté à un niveau aussi haut (respectivement +11 pts et +8 pts vs 2022).
 - Pour autant comme pour conjurer l'anxiété que suscite le sujet une tendance au déni de la part des Français se dessine, si l'on en croît la façon dont ils abordent la culture de la prévention (cf. ci-après).



La culture de la prévention : une notion à la fois dominée par les enjeux de santé...

- La maîtrise de la « culture de la prévention » s'avère partielle mais aussi, et surtout, abordée prioritairement **par le prisme de la santé**, bien avant d'autres thématiques, comme celle de la sécurité par exemple.
- Cela rejoint, en outre, le fait que la santé constitue aujourd'hui le domaine :
 - sur lequel on se sent le plus protégé,
 - dont les professionnels apparaissent les plus à même d'apporter protection (désormais autant que les proches),
 - sur lequel on souhaite prioritairement voir les assureurs se constituer porteurs de changements dans la société.

... et suscitant manifestement une certaine forme de déni

- Malgré le fort besoin d'accompagnement exprimé, les Français semblent encore peu disposés à s'emparer concrètement de la problématique :
 - Les actions mises en œuvre pour anticiper son propre vieillissement et donc sa potentielle dépendance / perte d'autonomie – signifient soit un engagement très limité et subjectivement apprécié (adopter un mode de vie plus sain) soit une mise à distance de ce type de questionnement possiblement anxiogène (« je m'en occuperai plus tard », « je préfère ne pas y penser »…).
 - Les obstacles imaginés au déploiement d'une culture de la prévention sont dominés par la résistance au changement, intrinsèquement humaine, et empêchant une considération plus réaliste de l'enjeu. Raison pour laquelle, probablement, ce sont les actions en direction des publics scolaires qui sont imaginées comme les plus efficaces, c'est-à-dire à un âge où les habitudes sont encore à l'état de définition.



RETROUVEZ-NOUS SUR http://www.ifop.com



